

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES



Revue trimestrielle - N° 20, DECEMBRE 2025

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 20 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



Scientific Journal Impact Factor

CERTIFICATE OF INDEXING (SJIF 2025)

This certificate is awarded to

Dama Ninao

(ISSN: 2617-4774 (E) / 2617-4766 (P))

The Journal has been positively evaluated in the SJIF Journals Master List evaluation process
SJIF 2025 = 6.907

SJIF (A division of InnoSpace)



SJIFactor Project

SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2025 = 6.907 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2025).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2025 = 6.907]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue

interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé (Togo)

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé (Togo), Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Didier AMELA, Université de Lomé (Togo), Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé (Togo), Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé (Togo), Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé (Togo), Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé (Togo), Dr Anoumou AMEKUDJI, Université de Lomé (Togo), Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur HETCHELI Follygan, Université de Lomé, Dr BASSANE Ernest (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur AVEGNON Komi Xolali, Ecole Normale Supérieur d'Atakpamé (Togo), Dr YEKE Ulrich-Ariel,

Université Omar Bongo (Gabon), Dr AWOKOU Kokou (MC), Université de Lomé, Dr PIDABI Ghabana (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr TONYEME Bilakani (MC), Dr LONGA Banabia, Université de Lomé, Dr NPAKOU Bantchin (MC), Université de Lomé, Kouawo Candide Achille Ayayi (MC) Université de Lomé, Dr GNAGNON Kossi Wonouvo, Université de Lomé, Dr KPASSAGOU Lodegaena Bassantea, Université de Lomé, Dr ANDOU Weinpanga A. (MC), Université de Lomé, Dr GNANE Napo (MC), Université de Lomé

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Docteur Wonouvo GNAGNON (Assistant), Docteur DOUHADJI Kossi, Université de Lomé.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

-**Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Cette revue facture les frais de publication à **50 000F** détaillés comme suit :

- les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article ;
- à l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**.

Le paiement des frais se fera via les opérateurs téléphoniques.

- Envoi par **Western Union, Ria, Money Gram** (Bref, les canaux internationaux pour les auteurs devant envoyer les frais hors du Togo) à **TCHASSIM Koutchoukalo** (mail : mtchassim@gmail.com)
- ou par **Tmoney** (au numéro **00228 90 22 89 93**) pour les nationaux.

Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des

schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs.

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net, visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net ou nous contacter : Tel : 00228 90 22 89 93.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **LES PROVERBES DANS LA TRADITION EDUCATIVE KISSI DE KISSIDOUGOU, EN GUINEE-CONAKRY ----- 17**
Dr CAMARA Abdoul Karim, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
Dr BONGONO Yomba, Université Julius NYERERE de Kankan (Guinée-Conakry)
2. **DEVELOPPEMENT RURAL CONTRAIRE : BOKO HARAM ET LES MUTATIONS DE LA PRODUCTION AGRICOLE AU LAC (TCHAD) ----- 32**
ADOUM Forteye Amadou, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
DJANGRANG Man-na, Centre National de Recherche pour le Développement (CNRD) (Tchad)
ZOUA BLAO Martin, Département de Géographie, Université de N'Djamena (Tchad)
3. **« CORRESPONDANCES » DE BAUDELAIRE : FONDATION ÉPISTÉMOLOGIQUE D'UNE POÉTIQUE SYMBOLISTE ----- 52**
N'GONIAN Kouassi Anicet, Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, (Côte d'Ivoire)
4. **LA MÉDECINE PERSONNALISÉE ET LA MÉTAPHORE DU RÉDUCTIONNISME GÉNÉTIQUE: ENJEUX PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINS ? ----- 68**
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
5. **AUTOBIOGRAPHIES FUNÉRAIRES DES HAUTS DIGNITAIRES : APPORTS A L'HISTOIRE PHARAONIQUE (2500-1300 AV. J.-C.) ----- 90**
TRAORE Assa Dramane, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)
6. **LA CONVENTION 32 TCHADO-FRANÇAISE----- 108**
DOMARDEEL Ali, Université de N'djaména (Tchad)
NDIGUYANA Mahnkoiri, Université de Sarh (Tchad)

7. LA PHILOSOPHIE DE LA MÉDECINE DE GEORGES CANGUILHEM --128
OUÉDRAOGO Arounan, Université de Tours (France)
8. LE COMMERCE DES PRODUITS ARTISANAUX DU CAMEROUN
SEPTENTRIONAL : LA PRÉCARITÉ DANS L'AUTO-EMPLOI. -----145
BATOUL Bouba, Université de Ngaoundéré (Cameroun)
9. FUNCTIONS OF HOMICIDE IN SHAKESPEARE'S TRAGEDIES : A
READING OF *HAMLET AND MACBETH* -----160
KLOUTSE Biava Kodjo, Université de Kara (Togo)
10. MODELÉ GRANITIQUE ET DÉGRADATION DE LA ROUTE NATIONALE
A3 EN ZONE TROPICALE HUMIDE DANS UN CONTEXTE DE
CHANGEMENT CLIMATIQUE (CENTRE DE LA COTE D'IVOIRE) -----178
LOUKOU Bolley Josué Aristide, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJE Bi Doutin Serge, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Brou Raymond, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
11. VERBES COGNITIFS, MARQUEURS DE SUBJECTIVITÉ ET
D'ACQUISITION DE LA CONNAISSANCE DANS *LE MONDE
S'EFFONDRE* DE CHINUA ACHEBE -----196
CAMARA Mohamed, Université Alassane Ouattara(Côte d'Ivoire)
12. DU ROMAN INITIATIQUE AU ROMAN HISTORIQUE DANS *VOYAGE
INITIATIQUE* DE NOËL-AIMÉ NGWA NGUÉMA -----211
MOUPOUMBOU Clément, Université Omar BONGO de Libreville (Gabon)
13. LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE : DERIVES ET PERSPECTIVES -----229
FOFANA Daniel Chifolo, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. « LUTTE POLITIQUE AU CAMEROUN POSTCOLONIAL : ENTRE
ELIMINATION DES ADVERSAIRES POLITIQUES ET CONSERVATION
DU POUVOIR (1958-1971) » -----246
DEUGA CHIEUDJUI Joseph Magloire, Université de Dschang (Cameroun)
15. DÉTERMINANTS SOCIOÉCONOMIQUES DE L'ADOPTION DE LA
MÉCANISATION AGRICOLE DANS UN CONTEXTE DE FORTES
POTENTIALITÉS AGROÉCONOMIQUES : LE CAS DE LA PLAINE DE
MÔ AU TOGO -----264
DJALNA Kouyadéga, Université de Kara (Togo)

- 16. DISTRIBUTION SPATIALE DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DANS LA COMMUNE DU 9^{ÈME} ARRONDISSEMENT DE LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)-----285**
DJIMLASSEM NDOUBA Kisito, Université de Pala (Tchad)
- 17. ESSAI DE PROFILAGE DE L'AUTORITÉ TRADITIONNELLE EN CÔTE D'IVOIRE : L'EXEMPLE DES CHEFS BÉTÉ DE GAGNOA-----305**
DJOKOURI Loroux Serge Pacome Junior, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- 18. INTEGRATION SOCIOECONOMIQUE DES REFUGIES CENTRAFRICAINS DE LA NYA-PENDE (TCHAD) -----322**
DOUMDE Marambaye, Université de Doba (Tchad)
MOREMBA YE Bruno, Université de Doba (Tchad)
DJIMADOUM Deba Emmanuel, Université de Dschang (Cameroun)
- 19. ANALYSE DES STRATÉGIES DE PROMOTION DES VALEURS ÉTHIQUES À TRAVERS LES CONTES DANS LES SOCIÉTÉS AGNI-----339**
SENY Ehouman Dibié Besmez, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- 20. ANALYSE ETHNOLINGUISTIQUE ET VISION DU MONDE DES ETHNOTEXTES FUNERAIRES NZIMA : L'EXEMPLE DES PLEURS RITUELS CONSACRES AU CLAN AZANWOULE -----356**
EKRA Gnankon Christophe-Richard, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
KOUADIO Mafiani N'Da, Université Félix Houphouët-Boigny, ABIDJAN (Côte d'Ivoire)
- 21. UN ENFANT DU TCHAD DE JOSEPH BRAHIM SEID : DE L'ÉNONCIATION FICTIVE AU PACTE RÉFÉRENTIEL RÉEL, ENJEUX D'UNE AUTOBIOGRAPHIE ROMANCÉE -----376**
KALPET Emmanuel, École Normale Supérieure de Bongor (Tchad)
MAMADI Robert, Université de N'Djaména (Tchad)

22. LITTÉRATURE ET ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX : UNE ANALYSE GÉOCRITIQUE DU ROMAN *PUSSIONS-NOUS VIVRE LONGTEMPS* DE IMBOLO MBUÉ -----400
Eulalie Patricia ESSOMBA, École normale supérieure de Yaoundé 1 (Cameroun)
23. L'INTERDICTION DU PHÉNOMÈNE DE LA CAPTIVITÉ (ESCLAVAGE) AU SOUDAN FRANÇAIS (XIXe-XXe SIÈCLE) : ENTRE DÉFI ET ENJEUX ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX -----420
FOFANA Yacouba, Université Jean Lorougnon Guédé-Daloa (Côte d'Ivoire)
DIABATÉ Pori, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
24. ENQUÊTER LES GROUPES MARGINALISÉS AU TOGO : PARTICULARITÉS MÉTHODOLOGIQUES À PARTIR DU CAS DES ENFANTS DE LA RUE À TSEVIE -----442
GOGOLI Ablavi Esseyram, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
AWESSO Atiyihwè, PPNDL, Université de Lomé (Togo),
N'DJAMBARA Mahamondou, URAAF, Université de Lomé (Togo),
MOUMOUNI Innoussa, PPNDL, Université de Lomé (Togo)
25. L'ORGANISATION DU DEUIL CHEZ LES TABWA DE TANGANYIKA (DES ORIGINES À LA VEILLE DE LA COLONISATION)-----462
KASEBA Hervé Katolo, Uclouvain-Saint-Louis Bruxelles (Belgique)
26. MAMY WATA ET LA DECOLONISATION SPIRITUELLE DE L'IMAGINAIRE POSTCOLONIALE DANS *LA CAGE* DE ROBERT DARENE -----479
MALONDA MATINA Intime-Chancia , Université Omar Bongo (Gabon)
27. RECOURS AUX CENTRES DE SANTÉ PUBLICS DANS LA SOUS-PREFECTURE DE LANGUIBONOU (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) -----498
KRAMO Yao Valère, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ISSA Bonaventure Kouadio, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
OUATTARA Rockyatou, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI-KAUDJHIS Narcisse, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

28. **ÉTAT DE DROIT ET DEFIS SECURITAIRES EN AFRIQUE-----518**
YAMEOGO Issaka, Université Norbert Zongo, Koudougou, (Burkina Faso)
29. **EMOTIONS ET ACTION PEDAGOGIQUE DES ENSEIGNANTES DE
L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE L'UNIVERSITE DE BERTOUA -539**
EPOTO IBON NDOME Jeanne, Université de Bertoua (Cameroun)
BIOLO Joseph Thierry Dimitri, Université de Bertoua (Cameroun)
MAPOUKOU Jeannine, Université de Bertoua (Cameroun)
30. **CRITIQUE DU SOCIAL ET ÉMERGENCE D'UN ESPACE POLITIQUE
AUTHENTIQUE DANS LA SOCIÉTÉ DE MASSE CHEZ HANNAH
ARENDT-----552**
KARABOILY Mah Hortense, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
31. **L'ÉPUISEMENT PROFESSIONNEL ET LA RÉSILIENCE CHEZ LES
ENSEIGNANTS DU PRIMAIRE DU TOGO-----567**
KAZIMNA Pazambadi, Université de Lomé (Togo)
32. **ART AS A THERAPY: A READING OF ALICE WALKER AND ZORA
NEALE HURSTON -----582**
KAN-OUAR Eguibowé Viviane, Université Joseph Ki-Zerbo (Burkina-Faso)
AFAGLA Kodjo , Université de Lomé (Togo)
33. **IMPACT DE LA PRATIQUE AGRICOLE SUR LA DYNAMIQUE
PAYSAGÈRE DANS LE DÉPARTEMENT DE KORO (NORD-UEST DE LA
CÔTE D'IVOIRE)-----595**
KONE KARNON, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
KONÉ KIYOFULO HYACINTHE, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORE ZIE DOKLO, Université Alassane Ouattara-Bouaké (Côte d'Ivoire)
34. **DÉCRYPTAGE STYLISTIQUE ET RHÉTORIQUE DU MÉTALANGAGE
DANS LE DISCOURS NÉGRO-AFRICAIN : CAS DE *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN ET *ALLAH N'EST
PAS OBLIGÉ* D'AHMADOU KOUROUMA-----611**
KPAN Roger Gueu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSI Fabrice Christian Ehouan, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

35. **THE COMMONWEALTH DEVELOPMENT AND BENIN: A POSTCOLONIAL COMPARATIVE ANALYSIS**-----626
ABADAMÈ Marcellin, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)
36. **PLURALISME ETHNIQUE ET DEMOCRATIE EN AFRIQUE : PROSPECTIVE POUR UNE MEILLEURE GOUVERNANCE** -----642
MBIA MALLAH Syngam, Université de Lomé (Togo)
37. **LE PERSONNAGE MARGINAL DANS *BLACK MANOO* DE GAUZ : MODE, CADRE DE VIE ET IDEOLOGIE**-----658
MENEDA Danielle Laurence, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
38. **DES HOMMES DANS DES PROFESSIONS TRADITIONNELLEMENT FEMININES DANS UNE SOCIETE FORTEMENT STEREOTYPEE (OUAGADOUGOU)**-----673
MILOUNGOU/BAMOGO Touwindé, Université Thomas SANKARA (Burkina-Faso)
39. **ALLIANCES INTER-ETHNIQUES ET LA SYMBOLIQUE DE L'EAU ET DES ÉLÉMENTS CULTURELS DANS LA STABILITÉ ET LA COHÉSION SOCIALE EN CÔTE D'IVOIRE** -----695
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
ALIMAN Fabrice, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
40. **HEIDEGGER ET L'EPOQUE MODERNE: VERS UN RAPPORT ESTHETIQUE DE L'ETANT**-----713
DIALLO Mounirou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
NDIAYE Moïse Babacar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal)
41. **DYNAMIQUE DES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET CONGESTION LIÉE À LA DESSERTÉ DE LA VILLE DE BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)**-----728
YAO N'guessan Fabrice, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
N'DRI Kouamé Sylvain, Institut Pédagogique National de l'Enseignement Technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)

- 42. DE LA TRANSTEXTUALITE ET DE LA TRANSGENERICITE EN ART :
UNE PROMOTION DU CONTE ORAL PAR LA CINEMATOGRAPHIE --748**
N'GUESSAN Konan Germain, Institut National Supérieur des Arts et de
l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)
EHILE Kadja Olivier, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)
- 43. PEUPEMENT ANCIEN DU ZARMAGANDA DES ORIGINES AU XVE
SIÈCLE : CAS DES CII ET DES LAFAR (NIGER) -----763**
HAMA Nouhou, Département d'histoire à l'université Abdou Moumouni de
Niamey (Niger)
- 44. LA NOTION DE SOLIDARITE AU GABON : QUELLE EVOLUTION DE LA
FIN DU XIX^E SIECLE A 2024 ? -----779**
NYAMA Abraham Zéphirin, Université Omar Bongo de Libreville (Gabon)
- 45. INTEGRATION DES TIC DANS LA FORMATION PROFESSIONNELLE
ET TECHNIQUE EN GUINEE : ENTRE INSUFFISANCE
INFRASTRUCTURELLE ET DEFICIT DE COMPETENCES NUMERIQUES
-----793**
OUATTARA Bapindié, Université Thomas Sankara (Burkina-Faso)
DIALLO Mamadou Koudiougou, École Normale d'Instituteurs de Boké (Guinée)
- 46. AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT DE
FATOU DIOME*-----809**
MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou, Université Yambo Ouologuem de Bamako
(Mali)
DEMBÉLÉ Sambou, École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales,
Lettres et Arts du Mali (Mali)
- 47. TRADITION ET MENDICITE AU BURKINA FASO : UNE ILLUSTRATION
A PARTIR DES PARENTS AYANT DES ENFANTS JUMEAUX DANS LA
VILLE DE OUAHIGOUYA -----821**
SAOUADOGO Sidibéouéndin, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)
TRAORE Masseniva, Université Joseph –KI ZERBO (Burkina Faso)

48. MICROCREDIT ET BIEN-ETRE MONETAIRE DES MENAGES RURAUX
AU CAMEROUN -----832
TCHUENGA Doris, Université de Maroua (Cameroun)
NLOM Jean Hugues, Université de Douala (Cameroun)
49. STRUCTURE POETIQUE DU FEMINISME DANS *GRAIN DE SABLE* DE
TANELLA BONI ET *CALLIGRAMMES* DE GUILLAUME APOLLINAIRE
-----854
TRAORE Bakary, Université Félix Houphouët- BOIGNY, Abidjan, (Côte
d'Ivoire)
50. VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET RÉSILIENCE DES PRODUCTEURS DE
RIZ PLUVIAL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BODOKRO (CENTRE
DE LA COTE D'IVOIRE) -----869
KOUASSI Yao Dieudonné, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOUADIO N'dri Yann Cedric, , Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte
d'Ivoire)
KOFFI Kouadio Alain, Université Alassane Ouattara (Bouaké, Côte d'Ivoire)
51. TYPOLOGIE ET FONCTIONNALITÉS DES CÉRAMIQUES À BROBO
(CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE) : SAVOIR-FAIRE ET USAGE-----887
YAPI Apo Sandrine, Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
YEO Mitanhantcha, Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire)
52. ÉDUCATION À LA CITOYENNETÉ ET MOUVEMENTS DE « VEILLE
CITOYENNE » AU BURKINA FASO : ÉMERGENCE D'UNE
CITOYENNETÉ ACTIVE OU DYNAMIQUE SOCIALE À TONALITÉ
POPULISTE ? -----901
YOGO Evariste Magloire, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina-Faso)
53. DU NAZINON AU MOUHOUN : DYNAMIQUE DE L'OCCUPATION
HUMAINE PREHISTORIQUE ET PROTOHISTORIQUE-----914
BATIENO Désiré, Université Yembila Abdoulaye TOGUYENI (Burkina Faso)
54. DU FONDEMENT DE L'UNIVERSALISME DES DROITS DE
L'HOMME À PARTIR DE LA MORALE DE KANT -----930
HONBA Théodore, Université de Douala (Cameroun)

- 55. ALTERITE ET REHABILITATION D'UNE IDENTITE FEMININE
DANS LA NUIT SACREE DE TAHAR BEN JELLOUN -----947**
LYAMANGOYE Bob Emarculin, Université Omar Bongo (Gabon)
- 56. ÉVALUATION DE L'EFFICACITÉ DES PROGRAMMES DE
FORMATION INITIALE ET CONTINUE EN LIEN AVEC LE
NUMÉRIQUE ÉDUCATIF ET DÉVELOPPEMENT
PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS DU SUPÉRIEUR AU
CAMEROUN -----962**
BEYALA OWONO Marguerite, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- 57. DEPICTING SLAVERY AND SOCIAL DIFFERENCES IN TONI
MORRISON'S A MERCY -----976**
ADOUPO ACHO Patrice, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)
- 58. ANALYSE CRITIQUE DE LA PLACE DE L'ORIENTATION-
CONSEIL DANS LES LOIS SCOLAIRE, UNIVERSITAIRE ET
PROFESSIONNELLE AU CAMEROUN -----991**
MEZO'O Gaston-Lebeau, Université de Yaoundé I (Cameroun)

AFRO ET FRANCO FÉMINISMES DANS *CELLES QUI ATTENDENT* DE FATOU

DIOME

MAÏGA Aboubacar Abdoulwahidou

Université Yambo Ouologuem de Bamako (UYOB)

E-mail : abubacar2013@gmail.com; tél : (+223) 74 60 19 30

&

DEMBÉLÉ Sambou

École Doctorale-Droit, Économie, Sciences sociales, Lettres et Arts du Mali

(ED-DESSLA)

E-mail : samboudem88@gmail.com ; tél : (+223) 73 05 00 19

Résumé : Cet article traite de la manifestation d'un double féminisme dans *Celles qui attendent* de Fatou DIOME. Il vise, d'une part, à montrer que l'écrivaine sénégalaise-française est une franco-féministe et, d'autre part, une afroféministe à partir d'outils linguistiques tirés de cette œuvre. Le franco-féminisme et le féminisme occidental en général se veut un mouvement dont l'objectif principal est de promouvoir l'égalité de sexe, d'où la notion de genre ou la sociosexualité (masculin/féminin). En revanche, l'afroféminisme se propose d'interroger le genre et les concepts qui lui sont associés à partir du point de vue de femmes africaines et d'une épistémologie africaine, en remplaçant l'universel abstrait par le principe de l'Ubuntu, qui signifie « faire l'humanité ensemble ».

Mots clés : afroféminisme, Fatou Diome, féminisme, francoféminisme, sociosexualité.

THE WRITER DISCUSSES THE DEPICTION OF FEMINISM IN THE BOOK

“WOMEN WHO WAIT” BY FATOU DIOME

Abstract: This article discusses the manifestation of a double feminism in the book “Women who wait” by Fatou DIOME. It aims, on the one hand, to show that the Senegalese-French writer is a Francofeminist and, on the other hand, an Afro-feminist using some linguistic features included in this work. Franco-feminism and western feminism in general are intended to be a movement whose main goal is to promote gender equality, hence the notion of gender or socio-sexuality (male/female). On the other hand, Afrofeminism aims to question gender and the concepts associated with it from the perspective of African women and an African epistemology, replacing the abstract universal with the principle of Ubuntu, which means “making humanity together.”

Keywords : Afro-feminism, Fatou Diome, feminism, Franco-feminism, socio-sexualization.

Introduction

La condition féminine est la place de la femme au sein de la société, déterminée par des facteurs extérieurs. Ce sont ces différents facteurs qui incitent les femmes à s'exprimer quitte à les combattre ou à les défendre, dans tous les cas, si c'est en faveur des femmes. C'est ce qui motive l'emploi du terme « féminisme » qui se définit selon OXFAM, (2025, p1), comme : « un ensemble de mouvements et d'idées philosophiques qui partagent un but commun : définir, promouvoir et atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, sociale, et juridique entre les femmes et les hommes. ». Il faut cependant, relativiser cette définition car elle renvoie à celui de l'Occident et du féminisme mondial contemporaine, alors qu'il y a des féminismes et non un féminisme. D'où par exemple le franco-féminisme qui se situe dans la logique du féminisme occidental, qu'il convient de d'analyser dans *Celles qui attendent*.

L'Afrique, par contre, est le continent aux expériences historiques et culturelles diverses et aux contextes politiques, socio-économiques et religieux tout aussi variés et variables face aux fléaux et aux défis contemporains. Fatou Sow (2012, p. 147) est persuadée que « les histoires des femmes, comme celles des peuples, continuent de refléter cette diversité, en dépit des processus de globalisation ». La question de genre, à l'occidental, en tant que fonction sociale n'a pratiquement toujours pas posé de problèmes dans les sociétés africaines, puisque la plupart de ces dernières étaient fondées sur les lois de « séniorités » et non patriarcales (S.D. Herzbrun (2022, p. 17). K. Tchassim (2022, p. 143) ajoute que les rôles des femmes africaines ont été mis à mal par « (...) l'implantation des écoles, qui au départ étaient sexistes, et la diffusion de la Bonne Nouvelle qui inculque l'ascendance de l'homme sur la femme qui doit simplement être mise sous éteignoir ».

La déconstruction que certaines afroféministes opèrent est aussi une reconstruction de l'intégrité territoriale, physique et spirituelle de l'Afrique. Ce qui permet à cette dernière de reprendre possession de son humanité. Sylvia Tamale (2020, p. 429) préfère parler d' « Ubuntu », concept philosophique bantou qui tient sa renommée des Sud-Africains comme Desmond Tutu¹⁴⁹ et Nelson Mandela¹⁵⁰. Ce mot renvoie au fait que l'on ne peut faire l'humanité

¹⁴⁹ Il était un archevêque anglican et militant des droits de l'homme sud-africain. Il reçoit le prix Nobel de la paix en 1984 pour son combat pacifique contre l'apartheid.

¹⁵⁰ Il était un homme d'Etat sud-africain. Il a été l'un des dirigeants historiques de la lutte contre le système politique institutionnel de ségrégation raciale avant de devenir président de la république d'Afrique du Sud de 1994 à 1999 à la suite des premières élections nationales non ségrégationnistes de l'histoire du pays.

qu'ensemble dans la pluralité et l'unité, en interconnexion avec les autres, mais aussi avec l'environnement, la nature et le monde spirituel.

Fatou SOW dira même qu'il existait bel et bien des associations et groupements de Femmes avant la colonisation en Afrique qui prenaient en charge toutes les questions relatives aux préoccupations des femmes. Ces regroupements se faisaient « en fonction de la parenté, de voisinage, de solidarité, de production économique et d'échanges multiformes » (F. Sow, 2012, p. 147). Ces mêmes associations ou regroupements ont continué à exister après les indépendances concomitamment avec celles ou ceux reconnu (es) par les autorités. Fatou Diome, à travers *Celles qui attendent*, estime que des féministes africaines à l'ancienne existent toujours.

Dans cette étude, l'intérêt est porté sur la manifestation du féminisme diomien¹⁵¹ à travers *Celles qui attendent* dans le but d'y déceler et de mettre en évidence les indices de la pluralité féministe chez Diome : franco-féminisme et afro-féminisme antécolonial. Le postulat de base est que beaucoup de personnages sont « féminins » et les causes défendues par la romancière militent en faveur de l'émancipation de la femme et de la défense de ses droits sur les continents africain et européen. Ensuite, les origines franco-sénégalaises de la romancière et l'influence des deux cultures – africaine et occidentale – sur sa vision du monde laissent présupposer qu'elle soit à la fois afro et franco-féministe. Par conséquent, notre démarche méthodologique sera à la fois thématique et interprétative des courants féministes. La première approche permet d'aborder le « franco-féminisme » et l'« afro-féminisme » à travers des sous-thèmes du roman comme le mariage forcé, la chosification de la femme et la polygamie, tandis que la seconde sert à confronter en même temps les théories et pratiques féministes pour mieux situer et cerner la vision féministe de Fatou Diome perceptible dans *Celles qui attendent*.

1- Du franco-féministe dans *Celles qui attendent* de Fatou Diome

Dans cet article *Gender Studies for Africa's Transformation*, Amina Mama (2003, p. 2) présente le féminisme comme « [...] un mouvement politique et intellectuel international pour confronter la subordination de femmes. Il a de nombreuses racines et trajectoires, dont certaines sont indiscutablement transnationales, en ce sens qu'elles révèlent les rapports entre les manifestations locales et mondiales de la subordination actuelle ».

¹⁵¹ Adjectif épithète dérivé du patronyme Diome de notre auteure « Fatou »

Les féministes de l'Europe de l'ouest, particulièrement françaises, vont du postulat que les femmes ont généralement été marginalisées, opprimées sur les plans économique, moral et physique par les structures sociales et culturelles. C'est donc une prise de position essentiellement politique dans la mesure où elle encourage la documentation et la recherche dans l'optique de changer la société et les institutions politiques et sociales. C'est une affirmation de sociosexualité ou du genre (féminité/masculinité). Les mouvements féministes se donnent pour mission légitime de dénoncer, voire de combattre dans l'espace et dans le temps, les stéréotypes, comme le mariage forcé, de la culture, collés à la femme ainsi qu'une remise en question du patriarcat et ses structures diverses.

1.1- De la dénonciation du mariage forcé dans *Celles qui attendent*

Fatou Diome, écrivaine sénégalaise-française, se réclamant de ces deux cultures (sénégalaise et française), met, tout d'abord, en exergue son appartenance à la culture française en dénonçant les mêmes stéréotypes de la femme dans son roman. Cela apparaît dès le titre du roman *Celles qui attendent*, qui fait référence notamment à COUMBA et DABA qui sont respectivement la femme de ISSA et de LAMINE, aventuriers clandestins qui ont abandonné leurs épouses candidées comme des objets. Ces jeunes femmes, en plus d'être mariées sans qu'elles aient fait le choix elles-mêmes, se trouvent dans des situations d'attente interminable de leur mari avec des contrôles à l'allure d'un geôlier par les parents. Comme en témoignent les passages suivants : « Aram avait déjà rassuré son fils, en lui expliquant que les parents de la jeune fille étaient favorables à sa demande et que, sans s'être exprimée positivement Daba semblait être du même avis » (F. Diome, 2010, p. 172)

Daba était fiancée à Ansou qui était « [...] pêcheur et transporteur, le brave marin qui affrontait vaillamment tous les courants, nourrissait les siens et les portait à bout de bras ; lui que les villageois considéraient déjà comme gendre idéal... » (F. Diome, 2010, p. 172). Ils étaient ensemble depuis leur tendre enfance et ont décidé tous les deux de commun accord de se marier. Il est aussi intéressant de rappeler que Daba avait refusé d'abord d'être la copine de Lamine au profit d'Ansou ; ensuite, elle a refusé encore sa demande de mariage avant son départ pour l'Europe. Finalement, c'est grâce à cette prétendue richesse que Lamine va amasser en Europe pour revenir au bercail que les parents de Daba vont changer d'avis en accordant la main de celle-là à l'aventurier clandestin, alors même que ce sont eux qui avaient accepté les colas d'Ansou. À travers ce passage, Fatou Diome dénonce le mariage forcé, un thème cher aux

mouvements féministes de façon générale. Arame la belle-mère de Daba, mère de Lamine, fut elle-même victime de la même situation. Elle a été mariée à Koromâk sans son consentement :

Captive de sa mémoire, Arame sentait encore, sur sa joue, les gifles de son père. Elle avait les oreilles encore pleines de sanglots de sa mère. Koromâk, cet homme grognon, qu'elle subissait depuis plusieurs décennies, on lui avait imposé à coups de gifles et de pressions. (...), elle s'était pliée comme une liane, parce qu'elle ne savait pas comment tiennent les bâtisses sans piliers (...). Dans ce système traditionaliste, jamais on avait laissé le moindre interstice à ses propres envies. Petit à petit, mais irrémédiablement, on avait dressé autour d'elle un mur de dogmes contre lequel sa volonté d'elle se fracassait et tombait en ruine. Nul ne lui avait parlé de ses droits, encore moins d'épanouissement personnel. (F. Diome, 2010, pp. 225-226).

Dans sa jeunesse, Arame avait aussi un amour avec qui elle avait un projet de mariage. Ses parents vont l'obliger à épouser un grabataire. Cela ne l'empêchera pas de tomber enceinte de l'homme qu'elle aime en étant chez son mari sans que cela ne soit su par les villageois, même si les traits génétiques de l'enfant vont trahir. Il se trouve que cet enfant est le mari de Daba (Lamine, l'émigré).

1.2- Du rejet de la chosification de la femme et de la polygamie

Non seulement *Celles qui attendent* dénonce le mariage forcé, mais aussi son auteure s'offusque surtout contre la chosification de la femme :

Le soir Daba, accompagnée par des tentes, des cousines et quelques copines, vint s'installer dans sa chambre (...). Le grand mariage, disait-on aurait lieu dès le retour de Lamine ; ce serait également l'occasion de fêter la virginité de la demoiselle, cette mariée imaginaire dont les noces resteraient blanches un bon bout de temps. Elle était jeune, belle, désirable et désirée, on l'avait déposée là, comme un paquet-cadeau. (...) . Le plus dur restait à venir : cette attitude irréprochable qu'on louait en elle, Daba devrait la garder en toutes circonstances, car au village, les épouses d'émigrés sont sous haute surveillance. (F. Diome, 2010, pp. 176-177).

Ainsi se célébrera le mariage de Daba avec la chambre vide de Lamine, en venant la déposer « comme un paquet-cadeau » sans savoir le mois, l'année de retour de son époux-émigré. Son supplice est encore plus cruel lorsque, à l'instar des autres femmes d'émigrés, elle subit une surveillance permanente de la part de toute la société. A travers ce passage, Diome s'offusque contre cette chosification, en montrant que la femme n'est pas un meuble qu'il faut utiliser pour parer une chambre vide.

Fatou Diome, toujours sous l'influence de la culture occidentale et française, expose également les dérives et les abus de la pratique de la polygamie dans la société africaine, particulièrement dans la société sénégalaise, en la qualifiant de tous les maux : « La polygamie n'est pas si terrible que ça ! C'était la pire insulte jamais faite aux martyres de cette pratique d'un autre âge » (F. Diome, p. 235). L'exclamation ci-dessus est celle de la femme blanche

qu'Issa a ramené d'Espagne. Celle-ci se moquait implicitement de Coumba, la femme mariée par Issa avant son départ pour l'Europe. Depuis leur retour, ils ne font qu'exploiter Coumba, comme si elle était leur bonne. Pire, ils lui promettent de lui réserver un mois sur douze, c'était leur cadeau à lui offrir.

La dénonciation de la polygamie est faite dans l'œuvre à travers aussi les querelles intempestives des coépouses, en l'occurrence, celles de Bougna et ses coépouses : « Certes, la coépouse n'était pas vindicative, mais elle avait l'art de titiller de façon sournoise. Sa rivalité était plus vicieuse que celle de Bougna qui crachait ouvertement son acrimonie. Elle attaquait de biais ou faisait semblant de parler aux autres pour dévoiler des choses dont elle était certaine qu'elles agaceraient sa rivale » (F. Diome, 2010, p. 50). Bougna était la deuxième des trois épouses de Wagane. Elle n'hésite jamais à provoquer sur tous les plans ses coépouses, quitte à engager un combat corps à corps avec elles : « Bougna était de ces femmes qui font de la polygamie un conflit permanent. Depuis son mariage, la concurrence et la rivalité l'occupaient du matin au soir » (F. Diome, 2010, p. 43)

Cette désapprobation de la polygamie s'aperçoit en outre, à travers la mise en scène de l'injustice des maris africains : « Pendant ces périodes-là, souveraine sur son trône de jeune épouse, Bougna savourait l'attention de son mari, qui la traitait comme s'il n'avait jamais aimé personne avant elle ». (F. Diome, p. 44)

Wagane, qui venait nouvellement de marier Bougna quand il est revenu s'installer au village, accorde plus de faveur à la jeune épouse qu'à sa première, reléguée désormais aux oubliettes. Cette fiction romanesque qui puise son matériau dans l'observation du quotidien présage du regard de Fatou Diome sur le régime polygamique tel que pratiqué au Sénégal qu'elle qualifiera d'ailleurs de « maladie » dans une interview. (F. Diome, 2024, dans l'émission CLIQUE).

Dans son article intitulé « Objectivation de la femme et écriture de l'immigration clandestine dans celles qui attendent de Fatou Diome », K. Tchassim, 2014, avait précédemment abondé dans le même sens. En plus de la dénonciation ces maux susmentionnés, elle va même plus loin en parlant de l'objectivation de la femme, qu'elle soit africaine ou d'ailleurs :

« Fatou Diome, à travers l'évocation particulière du thème de l'immigration clandestine dans son roman, laisse transparaître le phénomène d'objectivation de la femme, en l'occurrence les

épouses. La femme est un objet, dont la présence, dans le pays de départ, suscite le retour de l'émigré ou dans le pays d'accueil, l'objet dont se sert le clandestin pour régulariser sa situation. », (K. Tchassim, 2014, p. 15)

Dans *Celles qui attendent*, Fatou Diome, à l'instar des féministes françaises, réclame les mêmes droits pour toutes les femmes, à savoir : l'égalité de sexes, de meilleures conditions de vie et de santé, l'accès à l'éducation, à la formation et à l'emploi, une progression, une meilleure voie d'accès à la promotion sociale, une représentation dans les structures du pouvoir.

2- De l'afroféministe dans *Celles qui attendent* de Fatou Diome

Dans l'éditorial du numéro 1 de *Feminist Africa*, Amina Mama (2002, p. 1) rappelle :

En contexte africain, le féminisme est né de l'engagement profond des femmes et de leur dévouement à la libération nationale ; aussi n'est-il guère surprenant que des mouvements féminins africains participent aujourd'hui aux luttes disparates et aux mouvements sociaux significatifs de la vie postcoloniale. Les Africaines se mobilisent aux niveaux local, régional et international et déploient des stratégies et des positions diverses.

Diome, bien qu'elle soit influencée par ses féministes occidentales, étant l'une d'elles dans un certain sens, ne parvient pas non plus à ignorer ses réflexes africains à travers cette œuvre ou dans d'autres contextes, dans le cadre du mouvement afroféministe. Elle va faire siens certains soucis primordiaux des femmes africaines. De ce fait, au lieu de se mettre à dénoncer l'égalité des sexes, elle se met sur les traces de ses prédécesseurs avant la colonisation et elle accentue son combat sur la justice pour les faibles (les femmes et autres opprimés), et contre tous les maux dont souffre la société. N'est-ce pas la raison pour laquelle elle répliquera ainsi, lorsqu'une journaliste lui demande si elle se considère comme une féministe :

En fait, les gens me disent : Hah vous vous battez contre les violences faites aux femmes. Je ne me bats pas contre quoi que ce soit. Je me bats pour les droits des femmes, je me bats pour plus d'équité, pour une bonne application des droits humains, mais pour tout le monde. Donc, je peux me battre pour les migrants africains. Il ne faut pas qu'on me colle seulement cette étiquette. (F. Diome, 2015).

2.1- Femmes : les reines modernes

Dans son article intitulé « Le féminisme à l'africain, où en sommes-nous ? », le Professeur Koutchoukalo Tchassim évoque ces afro-féministes précoloniales qui se sont distinguées par leur bravoure, leur capacité à assurer les responsabilités politiques, sociales. Elle fait référence notamment aux reines, aux résistantes coloniales et à toutes les femmes combattantes de l'ombre. Pour elle, l'Afrique n'en manquait pas. Elle cite entre autres :

La reine Cléopâtre VII Théo Philopator d’Egypte, la reine Kandake d’Ethiopie, la reine Moremi Ajasoro est née à Offa de Nigéria, la reine Neferneferuatou Nefertiti d’Egypte, la Reine Weyza du Niger, la reine Bikoun Kabi du Mali, la reine Abla Pokou de la Côte d’Ivoire, la reine Njinga Mbandi d’Angola, la reine Amina de Zaria de Nigeria, la reine Makeda de Saba d’Ethiopie, la reine Nandi d’Afrique du Sud, la reine Tassi Hangbè de Dahomey (Benin), la reine Yamacouba de Sierra Leone. (K. Tchassim, 2022, pp. 133-136).

Elle ajoute que les résistantes de toutes les catégories sociales ont contribué valablement aux luttes anticoloniales, à l’instar de toutes les sociétés africaines colonisées. Cela laisse supposer que les féministes africaines ont participé aux luttes d’indépendance au prix souvent de leur vie. Professeur K. Tchassim (2022, pp 139-141), dévoile quelques-unes de ces héroïnes : « La reine Ranavalona de Madagascar, La reine Yaa Asantewa de Ghana, Aline Sitoé Diatta du Sénégal, M’Baliala Camara, Guinée, Lalla Fatma N’Soumer, Algérie, Sarraounia Mangou, Niger ».

Toutefois, K. Tchassim, 2022, contrairement à Fatou Diome, situe les rôles de ces reines et résistantes dans la période précoloniale. Pour elle, la colonisation, la religion et l’école ont mis à mal ce féminisme africain à cause des préceptes bibliques et politiques (Napoléon). Ces institutions prônaient le patriarcat.

Dans *Celles qui attendent*, Diome compare l’engagement, la détermination de Bougna et Arame aux anciennes « Guelwaars » (les princesses sénégalaises), dont dira K. Tchassim (2022, p. 81) : « Des princesses aussi vaillantes que leurs hommes, qui ne rechignaient pas, lorsqu’il venait à manquer du monde dans les rangs, à soulever le glaive au côté de leurs frères ou époux ». Comme ces reines, plus précisément, la reine « Diâhère », Bougna et Arame étaient prêtes à consentir tous les sacrifices pour la réussite et le bonheur de leurs enfants, de leur entourage et de toute la société.

2.2- La femme, poumons de la famille et piliers économiques

Arame et les commerçantes dans *Celles qui attendent* incarnent ces féministes de l’ombre qui n’avaient pas publiquement droit à la parole, mais jouaient dans l’ombre de leurs époux un rôle non moins important, c’est-à-dire des conseillères de tous les temps, constate K. Tchassim (2014, p. 13).

Arame était une femme dont le mari était malade. Cela l’a relevée ainsi au rang de chef de famille. C’est elle qui travaillait pour nourrir sa famille, entretenait son mari, trouvait de moyens pour envoyer son fils Lamine en Espagne et se chargeait de l’éducation de son défunt

fil : « Beaucoup de cuisines fumaient, lorsque Arame saisit sa calebasse et se faufila entre les cocotiers, sans les voir : ses jambes la portaient mécaniquement vers son but. Au bout de quelques minutes, elle ralentit le pas. », (F. Diome, p. 17). Quand la nourriture venait à manquer dans la famille, Arame ne pouvait compter que sur elle-même pour apporter de la nourriture en famille et cela par tous les moyens. C'est ce qui l'amène chez le boutiquier Abdou, chez qui elle s'endette permanemment pour que sa famille ait à manger.

Dans le village, la pêche est devenue infructueuse. Cela, parce que les autorités ont autorisé les bateaux étrangers à pratiquer la pêche industrielle. Les Niodoriens qui vivaient majoritairement de la pêche, ont amarré leurs bateaux puisqu'ils n'attrapaient plus de poissons. Cette situation va encourager les mouvements migratoires en direction généralement de l'Europe. Ainsi, les commerçantes du village, très ingénieuses, investissent dans cette nouvelle entreprise :

Des commerçantes du village avaient trouvé un nouveau filon pour investir leurs modestes gains et engranger des bénéfices colossaux. L'astuce était simple, mais personne, jusqu'alors, n'y avait songé. Il fallait acheter une grande pirogue, de ces énormes pirogues inutilement restées à quai depuis la raréfaction du poisson et dont les propriétaires étaient ravis de se séparer à un prix défiant toute concurrence. (F. Diome, p. 98).

Ainsi, Diome, comme plusieurs féministes africaines, se bat pour les droits fondamentaux des femmes et de tous les opprimés dans les sociétés. Il faut noter que le vocable « genre » est propre aux langues et réalités occidentales. Il est étranger à la plupart des langues africaines tel qu'il est présenté actuellement comme phénomène révolutionnant l'identification intrinsèque des humains. L'Homme africain est davantage préoccupé par d'autres problèmes existentiels. Fatou Diome en est consciente et s'emploie à exposer des maux dont souffrent les femmes africaines et l'Afrique, comme la migration, la pauvreté, l'école, le pillage des ressources africaines par les puissances hégémoniques.

En afroféministe, Diome comprend en même temps que la question de l'égalité entre homme et femme ne se pose pas en Afrique, car les femmes et les hommes ont toujours été complémentaires, même si c'est l'homme qui est le chef de famille, dans beaucoup de nos sociétés. Mais ce rôle peut être inversé, puisque la femme, quoique reléguée au second plan, demeure le pilier du foyer et le socle de l'unité familiale. Les maux que Diome dénonce dans son roman concernent par conséquent les femmes, mais aussi tous les opprimés ; d'où l'idéal ubuntu des afro-féministes :

C'est après, quand je suis partie adolescente, en ville pour me débrouiller et travailler, les petits boulots, j'ai découvert ça très jeune. C'est là où on commence à sentir une forme...de ...de fragilité de femme. Mais ça n'a pas duré non plus parce que mon grand-père est un pêcheur, un marin, un homme solide qui m'a toujours dit « la question n'est pas si tu es une fille, la question c'est que tu travailles pour tes besoins. Donc, tu es une personne. » Je le remercierai encore toute ma vie (...). (F. Diome, 2024, Chaîne YouTube Fatima).

C'est la même position qui est défendue par la plupart des afroféministes à l'instar de Sonia Dayan-Herzbrun (2022) à travers son étude intitulée : « Quand des féministes africaines remettent en question l'universalité de la domination masculine ». Elle y montre que les femmes africaines n'ont pas été ostensiblement confrontées au problème de genre, car elles ont occupé des fonctions sociales au rang des hommes. Elle prend l'exemple sur les femmes pendant l'apartheid en Afrique du sud ou pendant le génocide rwandais ou encore dans la société yoruba au Nigéria où il y avait des femmes chasseurs et autres.

Conclusion

Cette étude de la manifestation des féminismes dans *Celles qui attendent* de Fatou Diome révèle, d'une part, une écriture à la croisée des cultures et des luttes. Dans sa posture franco-féministe, Diome dénonce les pesanteurs sociales, les traditions oppressantes et l'injustice des systèmes patriarcaux qui enferment les femmes africaines dans des rôles subalternes. Elle donne ainsi voix à ces femmes qui, malgré les contraintes, aspirent à la liberté, à la dignité et à l'égalité. D'autre part, en se plaçant dans la logique de féministe africaine, la romancière sénégalaise inscrit sa pensée dans un féminisme plutôt en rapport avec l'universalité, nourri par la critique de tous les comportements discriminatoires, quelle que soit la raison (genre, origine, l'immigration). Elle fait dialoguer les conditions des femmes africaines et occidentales, même si les objectifs de leurs combats sont différents en raison de la spécificité marquante de leurs histoires, croyances et cultures.

Dès lors, *Celles qui attendent* apparaît comme une œuvre féministe à la fois enracinée et ouverte, qui construit un pont entre l'Afrique et l'Occident, entre les luttes locales et les combats universels de l'humanité. Fatou Diome y incarne une voix féministe hybride, interculturelle et cosmopolite qui dénonce, revendique et propose une émancipation féminine à l'aune de la pluralité des expériences, des identités et des réalités continentales.

Bibliographie :

DAYAN-HERZBRUN Sonia, 2021, « Quand des féministes africaines remettent en question l'universalité de la domination masculine. » *Recherches féministes*, volume 34, numéro 2, p. 149–164.

DIOME Fatou, (dit) interview CIRTEF, 2015, disponible sur youtube, consulté le 26 avril 2024 à 16H25 minutes.

DIOME Fatou, (dit) interview, chaine youtube, consulté le 26 avril 2024 à 16 H35 minutes.

DIOME Fatou, 2010, *Celles qui attendent*, Paris, Flammarion.

HAMPATE-BA Amadou, Discours prononcé devant l'UNESCO en 1960. Url : <http://www.ina.fr/audio/PHD86073514>, consulté le 17 avril 2024.

MAMA Amina, 2002, « Éditorial », *Feminist Africa 'Intellectual Politics'*, n° 1. Url : https://feministafrica.net/wp-content/uploads/2019/10/fa_1_editorial.pdf, consulté le 11 avril 2024.

MAMA Amina, 2003, « Gender Studies for Africa's Transformation », paper presented at the Grand Finale Conference: Intellectuals, Nationalism and the Pan-African Ideal, 30e anniversaire du Codesria, 10-12 décembre, Dakar, Sénégal, p. 96-116.

OXFAM, 2025, « Le féminisme à travers ses mouvements et combats dans l'Histoire », en ligne sur <https://www.oxfamfrance.org>, consulté le 11 avril 2024.

Revue Tiers Monde, 209(1), 2012, Mouvements féministes en Afrique, p. 145-160.

SALAMI Minna, « Un aperçu historique des courants féministes africains », *House of African Feminisms (HoAF)*. Url : <https://houseofafricanfeminisms.org/Un-apercu-historique-des-courants-feministes-africains>, consulté le 11 avril 2024.

SOW Fatou, 1975, « Femmes, socialité et valeurs africaines », *Notes Africaines*, n° 168, Institut fondamental d'Afrique noire, Université de Dakar, p. 105-112.

SOW Fatou, 2012, « Féminismes décoloniaux, genre et développement mouvements féministes en Afrique ? » Entretien avec Fatou Sow, *dans Revue Tiers Monde* 2012/1(n°209), p. 145-160 ;

TAMALE Sylvia, 2020, *Decolonization and Afro-Feminism*. Ottawa, Daraja Press.

TCHASSIM Koutchoukalo, 2014, « Objectivation de la femme et écriture de l'immigration clandestine dans celles qui attendent de Fatou Diome », *Revue Le Didiga*, N°10, p. 9-29.

TCHASSIM Koutchoukalo, 2022, « Le féminisme à l'africain, ou en sommes-nous ? », *Dama Ninao*, N° 11, p. 131-151.